

« Porter des lunettes ne veut pas dire savoir lire »  
*Proverbe guadeloupéen*

## « EinDollarBrille »

### BOLIVIE

*Les lunettes*

*Petites fenêtres en forme de lune :*

*Elles m'aident,*

*Elles m'apprivoisent en face du monde :*

*Petites fenêtres en forme de lune*

*Le monde passe enfin par mon regard.*

Dans le monde plus de 150 millions de personnes ont besoin de paires de lunettes mais ne peuvent se les procurer. Or sans lunettes, les enfants ne peuvent lire, apprendre, étudier, les parents ne peuvent travailler, prendre soin et soutenir leur famille.

Créer des lunettes à bas prix ce fut, c'est une invention simple, une révolution tranquille mais en soi, bien une révolution.

Martin Aufmuth, professeur de mathématiques et de physique, inventeur et président du CA d'**EinDollarBrille**, créa ces lunettes après avoir lu le livre de l'entrepreneur social, Paul Polak. Il fit de multiples recherches, des expériences de différents matériaux, déposa des brevets, notamment après avoir mis au point une machine à cintrer, l'objectif étant de produire localement des lunettes robustes, jolies et peu chères.



Ces lunettes légères, flexibles, aux lentilles en polycarbonate incassable, à la surface résistant aux rayures, adaptées aux diverses dioptries (de -10 à +8) coûtent en matière première environ un dollar. Elles sont attribuées aux populations les plus fragiles, en priorité aux enfants, aux handicapés, aux vieillards, dans un but de soin et de protection des yeux. Elles sont parfois offertes, parfois vendues selon les cas en fonction des revenus de leurs nouveaux propriétaires, soit l'équivalent de 2 ou 3 jours de travail et sont donc abordables par les plus pauvres.



En Bolivie, plus de 35.000 personnes ont pu bénéficier de ces lunettes depuis le début du projet. 20 personnes, en majorité des femmes, travaillent pour l'association « lentes as instante » en coopération avec des opticiens formés par leurs soins.

Ces lunettes « révolutionnaires » sont aussi apparues au Burkina, en Ethiopie, au Kenya, au Malawi, au Brésil, au Mexique, en Inde.

Femmes d'Europe a permis d'acheter le matériel de base pour la fabrication de 5000 « EinDollarBrille » contribuant par la même occasion à préserver des emplois dans la production de ces lunettes en Bolivie.



Suite à ce projet, comment ne pas mentionner ici trois livres parus il y a quelque temps déjà et en premier celui qui inspira les recherches du professeur Aufmuth. Il s'agit d' "Out of Poverty" de Paul Polak et Mal Warwick, paru à San Francisco, Berrett-Koehler Publishers, en 2008, titre que l'on pourrait traduire en français par "sortir de la pauvreté : ce qui fonctionne lorsque les méthodes traditionnelles échouent" et plus tard « The business solution to poverty », en 2013, a une approche quelque peu différente du suivant : les auteurs partent de zéro pour créer des produits et des services innovants mais armés d'une compréhension de ce que les pauvres veulent vraiment et dont ils ont vraiment besoin et motivés parce qu'ils appellent « la poursuite impitoyable de l'accessibilité financière ».

Et comment ne pas nommer ici les trois lauréats du Prix Nobel d'Economie 2019 Esther Duflo, Abhijit V. Banerj et Michael Kremer ? Les deux premiers sont les auteurs de *Repenser la pauvreté* \*.

Essai dérangeant ? Défi du combat contre la pauvreté, le livre invite à connaître les manières de vivre des pauvres pour lutter efficacement contre la pauvreté sans compassion ni complaisance : si le constat heurte et choque, la démarche est radicale et l'approche concrète, « c'est une nouvelle approche (expérimentale) pour obtenir des réponses fiables

sur la meilleure façon de réduire la pauvreté dans le monde » a déclaré le secrétaire général de l'Académie royale des sciences de Suède.

Pour en savoir plus il faut feuilleter et lire l'avant-propos de 7 pages et le début du premier chapitre (à télécharger) sur le site des éditions du Seuil. \*



*« Ah mes lunettes, elles n'en font qu'à leur tête !  
Il suffit qu'elles se mettent à pleurer,  
Et les voilà pleines de larmes,  
Je ne vois plus que le bout de mon nez  
Ce sont de vraies coquettes  
Elles sont vraiment nettes, il suffit que je les rince à l'eau,  
Un petit coucou au lavabo  
Je les essuie dans mes rideaux  
Ah mes lunettes ! Elles sont parfaites »*

*Sabine Cartuyvels  
Comité Projets*

\* de « Poor economics » paru en 2011 , traduit et paru en français aux éditions du Seuil en 2012, et disponible en version numérique.